

5 – 2011

DESHIMA

REVUE D'HISTOIRE GLOBALE DES PAYS DU NORD

Regards sur l'histoire africaine
des pays nord-européens

Départements d'études néerlandaises et scandinaves
Université de Strasbourg



Revue publiée avec le concours du Nederlands Letterenfond et le
Réseau franco-néerlandais (www.frnl.eu).

Regards sur l'histoire africaine des pays nord-européens

Afrique

Thomas Mohnike	
<i>Itinéraires imbriqués : Eléments d'une histoire africaine des pays nord-européens</i>	p. 7
Frederike Felcht	
<i>On the topography of H. C. Andersen's travelogue I Spanien</i>	p. 17
Joachim Schiedermaier	
<i>Turmoil in the Dark Continent</i>	p. 31
Christine Smith-Simonsen	
<i>Mythbusting</i>	p. 47
Thomas Beauvils	
<i>Le « negerhollands » de Saint-Thomas et de Saint-Jean de J.P.B. de Josselin de Jong</i>	p. 63
Claudia Huisman	
<i>Soldats africains dans les Indes orientales néerlandaises</i>	p. 81
Wouter van der Veen	
<i>Vermeer en Afrique</i>	p. 97
Catherine Repussard	
<i>JunkerInnen en Afrique</i>	p. 107
Frederike Felcht	
<i>Les politiques de la faim dans Sult (La faim) et Life & Times of Michael K</i>	p. 127
Dorian Cumps	
<i>Explorations dans l'imaginaire</i>	p. 151
Tomas Lieske	
<i>Petit cheval</i>	p. 157

Savants mélanges

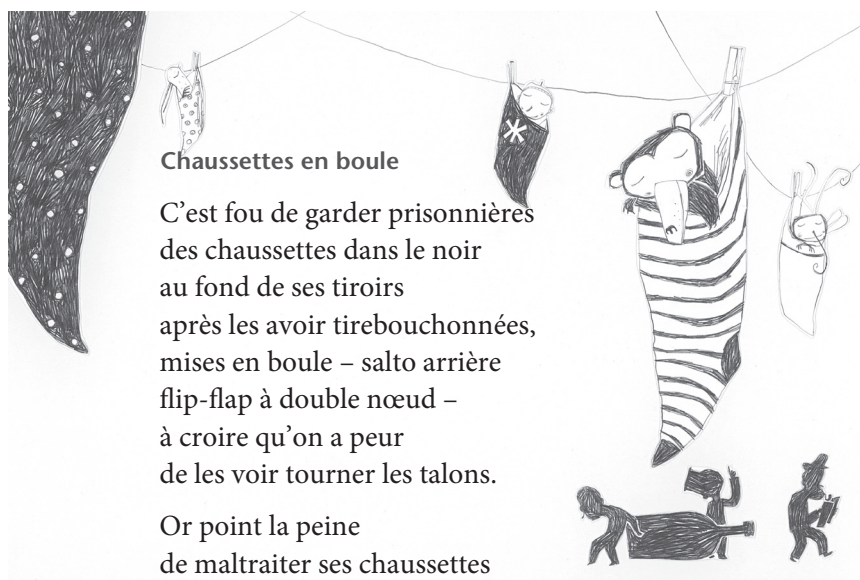
Annie Bourguignon	
<i>Peut-on lire Nordahl Grieg au ^{xx}e siècle ?</i>	p. 167
Karin Ridell	
<i>Identités et appartenances linguistiques, nationales et régionales</i>	p. 191
Martin Kylhammar	
<i>Rompez ! Rompez ! L'art moderne de faire table rase du passé</i>	p. 225
Alexis Metzger, Martine Tabeaud	
<i>Neiges et glaces dans les peintures hollandaises du siècle d'or</i>	p. 253
Odile Parsis-Barubé	
<i>Les commencements de l'étrangeté</i>	p. 273

Arts et lettres des pays du nord

Annick Drösdal-Levillain	
<i>Gaute Heivoll</i>	p. 287
Gaute Heivoll	
<i>Adelheid</i>	p. 289
Anne-Marie Soulier	
<i>Torild Wardenær</i>	p. 303
Torild Wardenær	
<i>Poèmes</i>	p. 305
Peter Holvoet-Hanssen	
<i>Poèmes</i>	p. 319
Jaap Robben	
<i>Six poèmes</i>	p. 329
Auteurs	p. 335
Résumés	p. 337

Six poèmes*

Jaap Robben¹



Chaussettes en boule

C'est fou de garder prisonnières
des chaussettes dans le noir
au fond de ses tiroirs
après les avoir tirebouchonnées,
mises en boule – salto arrière
flip-flap à double nœud –
à croire qu'on a peur
de les voir tourner les talons.

Or point la peine
de maltraiter ses chaussettes
car privées de pieds
elles n'ont pas envie de se promener.

* Poèmes traduits du néerlandais par Daniel Cunin.

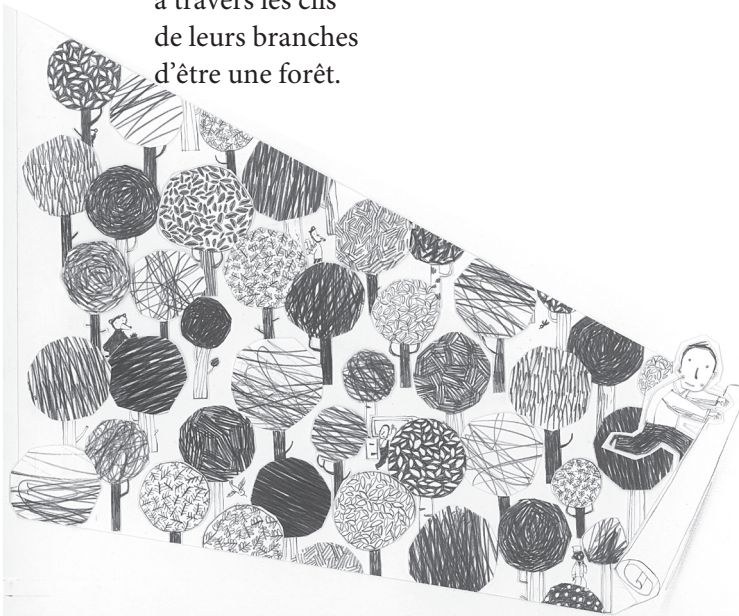
¹. Né en 1984 aux Pays-Bas, Jaap Robben (www.jaaprobben.nl) est metteur en scène et auteur des recueils *Twee Vliegen* (Deux mouches, 2004), *De nacht kreelt* (La Nuit grillonne, 2007) et *Zullen we een bos beginnen?* (Et si on faisait une forêt?, 2008), trois livres illustrés réunissant des textes pour enfants. De Geus, son éditeur, a publié en 2010 *de Zuurtjes* (Les Rabat-joie), roman illustré par Benjamin Leroy (www.merel-benjamin.be), le dessinateur flamand qui a également signé les illustrations de *Zullen we een bos beginnen?* dont sont tirés les présents poèmes.

Et si on faisait une forêt ?

Creuse un trou.
Délicatement
plantes-y ton arbre
à côté du mien.

Ils vont se protéger
l'un l'autre du vent
en cas de tempête
se taire de concert
les beaux dimanches.

Et commencer
le soir venu
en se regardant
à travers les cils
de leurs branches
d'être une forêt.



Les vacances de Lolotte

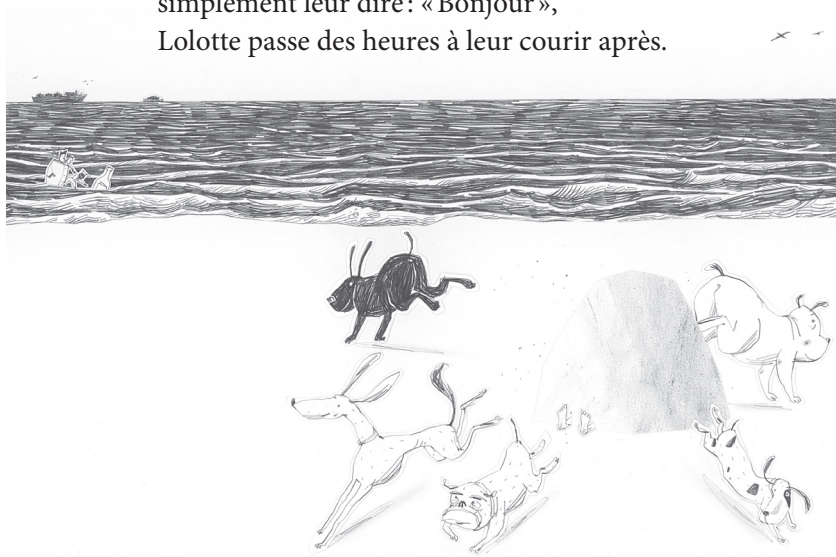
Au bord de la mer, Lolotte
flâne et frétille de la queue,
aboie avec ses semblables.

Tous la comprennent
car elle parle chien
dans toutes les langues :

espagnol, américain
belge, frison, français
et bien entendu hollandais.

Seuls les ballons de plage
et les chats de camping
n'y pigent goutte.

Pour leur expliquer qu'elle entend
simplement leur dire : « Bonjour »,
Lolotte passe des heures à leur courir après.



Avril 1934

Imaginez que je remonte à la nage
le courant du temps
et émerge d'un clocher.

Je salue alors la fille
de cette vieille photo ;
assise sur un muret,
elle sourit en noir et blanc.

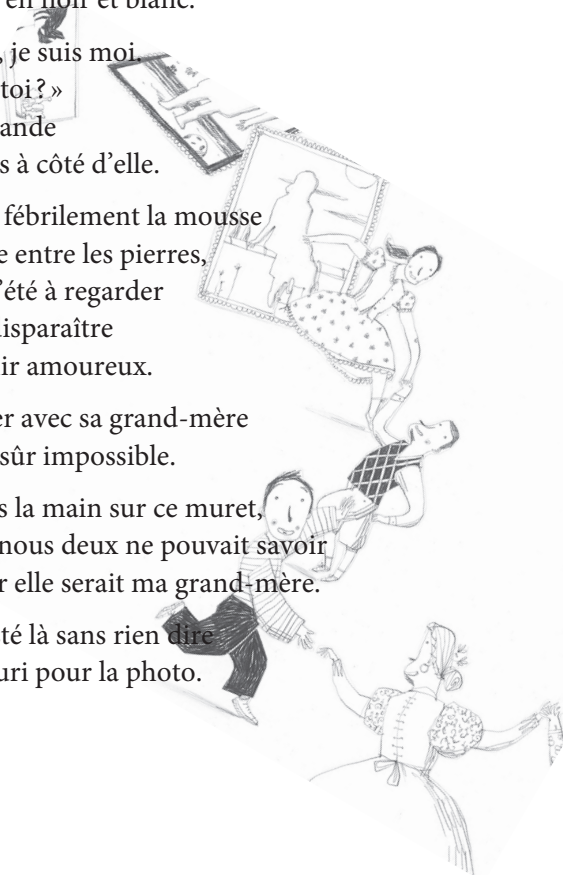
« Bonjour, je suis moi.
Qui es-tu toi ? »
je lui demande
et m'assois à côté d'elle.

Tripotant fébrilement la mousse
qui pousse entre les pierres,
on passe l'été à regarder
les jours disparaître
et à devenir amoureux.

Mais flirter avec sa grand-mère
c'est bien sûr impossible.

Main dans la main sur ce muret,
aucun de nous deux ne pouvait savoir
qu'un jour elle serait ma grand-mère.

On est resté là sans rien dire
et on a souri pour la photo.

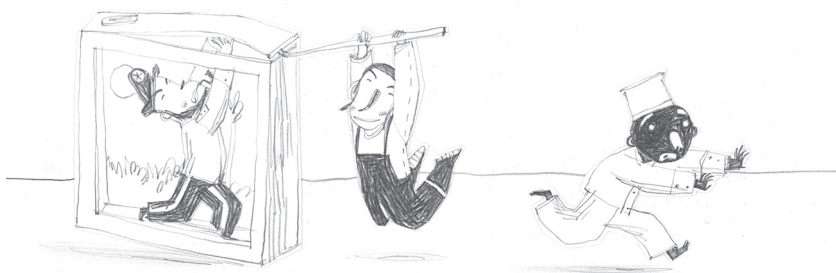


Douceurs perdues

Les choses perdues
rentrent en possession d'elles-mêmes.
Billes volatilisées,
lunettes de soleil égarées en mer
et mots emportés par la brise.

Toutes et tous sauf les douceurs
sorties de ma bouche
et que tu n'as pas entendues :
tu franchissais déjà le pont à vélo.

Elles errent sans fin
et à jamais avec le vent
à la poursuite
de ton oreille.



Vie trop courte

La Terre est tellement peuplée
que même si tous les hommes
se tenaient en rangs d'oignon
sur le trottoir
devant leur maison
on n'aurait pas assez d'une vie
pour serrer la main de tout le monde.

